Philosophie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **8 (1875)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PHILOSOPHIE

Frohschammer. — Le déisme et le naturisme [1].

L'auteur croit à la religion comme à un besoin indispensable de la nature humaine. Mais frappé comme beaucoup d'autres du divorce qui s'accuse toujours plus entre les orthodoxies traditionnelles des diverses confessions et les résultats des sciences et de la culture moderne, il se demande comment il peut être remédié à un mal si grave. La personnalité de Dieu est maintenue, la divinité de Christ présentée comme une doctrine purement ecclésiastique, sans fondement dans les enseignements de Jésus, et le surnaturel déclaré sans base aucune et inutile. Mais ce déisme pur et simple sans aucun mystère, qui insiste tant sur l'absolue nécessité de la religion, sans admettre entre Dieu et l'homme d'autre révélation que les lois de la nature, ni des rapports d'aucun genre, n'entend pas qu'avec les esprits par trop excessifs on aboutisse au matérialisme. C'est ainsi que Frohschammer loue beaucoup toute l'œuvre antérieure du Dr Strauss, mais s'élève fortement contre un des derniers écrits du docteur : l'*Ancienne et la nouvelle foi.*

Dans une première section, l'*ancienne foi*, l'auteur montre à quelles sources la foi dogmatique positive a puisé pour transformer le christianisme en la foi ecclésiastique. Il signale ensuite par quelle suite d'échecs successifs la dogmatique ecclésiastique en est venue à perdre toute puissance en face des droits de la science et de la vérité. La seconde section *(la science nouvelle)*, après avoir exposé dans ses traits principaux la conception purement mécanique de l'univers, fait voir qu'elle n'est admissible ni théoriquement, ni pratiquement, faute d'être en état d'expliquer et encore moins de satisfaire la conscience spirituelle et idéale de l'humanité. Dans la troisième section (*la foi nouvelle*), l'auteur cherche à déterminer l'essence de la religion; il repousse les principales objections contre la vérité du sentiment religieux et le culte qui reposent sur la foi à un Dieu personnel. Froschammer montre encore en quoi consiste la foi nouvelle, le renouvellement ou la réforme, dont le christianisme a besoin. Vient enfin la quatrième section (*le christianisme de Christ*), dans laquelle

[1] *Das neue Wissen und der neue Glaube.* Mit besonderer Berücksichtigung von Dr F. Strauss neuester Schrift: *Der alte und der neue Glaube,* von J. Frohschammer, Professor in München. Pag. XVI-201. Leipzig, 1873.

il est montré que cette foi nouvelle, capable de satisfaire les besoins religieux sans entrer jamais en conflit avec les sciences diverses, ne serait rien d'autre que l'enseignement de Jésus-Christ lui-même. La conjonction de la philosophie ancienne, de la foi populaire et des circonstances politiques aurait empêché cette religion si simple de se réaliser d'abord après la mort de son fondateur.

Ajoutons que l'auteur, professeur à Munich, est un catholique, adversaire zélé des ultramontains.

REVUES

Studien und Kritiken

Directeurs : MM. Hundeshagen et Riehm.

Année 1873.

Première livraison.

Gottschick. L'église visible et l'église invisible.
Rösch. Les mythes juifs sur Jésus.
Michelsen. De quelques passages du Nouveau-Testament, qui offrent entre eux une certaine analogie.
Köstlin. Les témoignages historiques relatifs à l'année de la naissance de Luther.
Lindner. L'écrit de Hutten *De schismate exstinguendo.*
Bulletin.

Seconde livraison.

Leimbach. Le poëte Arator.
O. Vogt. De la notion de la corporalité céleste.
Michelsen. De quelques passages du Nouveau Testament, etc. (*fin.*)
Bulletin.

Troisième livraison.

Mücke. La doctrine de Luther touchant la cène jusqu'en 1522.
Kæhler, Les discours de Pierre dans les Actes.
Weiss. Notes marginales sur le travail du docteur Grimm sur le proproblème de la première épître de Pierre.
Bulletin.

Quatrième livraison.

Schmidt. De la liberté de la volonté humaine.
Zyro. Nouvelle explication de Matth. XI, 12.
Mærker. Remarques sur ἔργων νόμου dans les épîtres aux Romains et aux Galates.
Brieger. Une lettre de Maximilien II à Melanchthon.
Bulletin.